

COLLOQUE ÉRIFARDA 2022

20 et 21 octobre 2022



**Pratiques langagières en
contexte de mobilité forcée :
regards croisés entre le
camp de Zaatari et la
société croate**

*Amal Khaleefa
Magali Ruet*

amal_khaleefa@yahoo.fr
magaliruet@gmail.com



Recherches en didactique des langues et des cultures

Les pratiques langagières émergeant dans les situations quotidiennes des exilés dans les camps en Jordanie et en Croatie

Les représentations langagières que se font les Syriens des langues qu'ils parlent ou de celles qu'ils souhaitent apprendre



Recherches en didactique des langues et des cultures

Thèse intitulée : *Les langues au cœur de l'exil : apprentissage, représentations, pratiques. L'exemple des Syriens dans le camp de Zaatari*

Za'atari Refugee Camp
Jordan



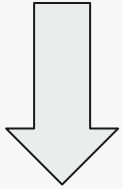
Recherche sur les pratiques langagières des demandeurs d'asile en Croatie



Regards croisés entre le camp de Zaatari et la société croate

Recherches ethnographiques basées sur des :

- observations des terrains
- récits de vie des Syriens
- dessins réflexifs



Comprendre les divergences et similarités des terrain en matière de l'apprentissage des langues au niveau étatique comme familial.



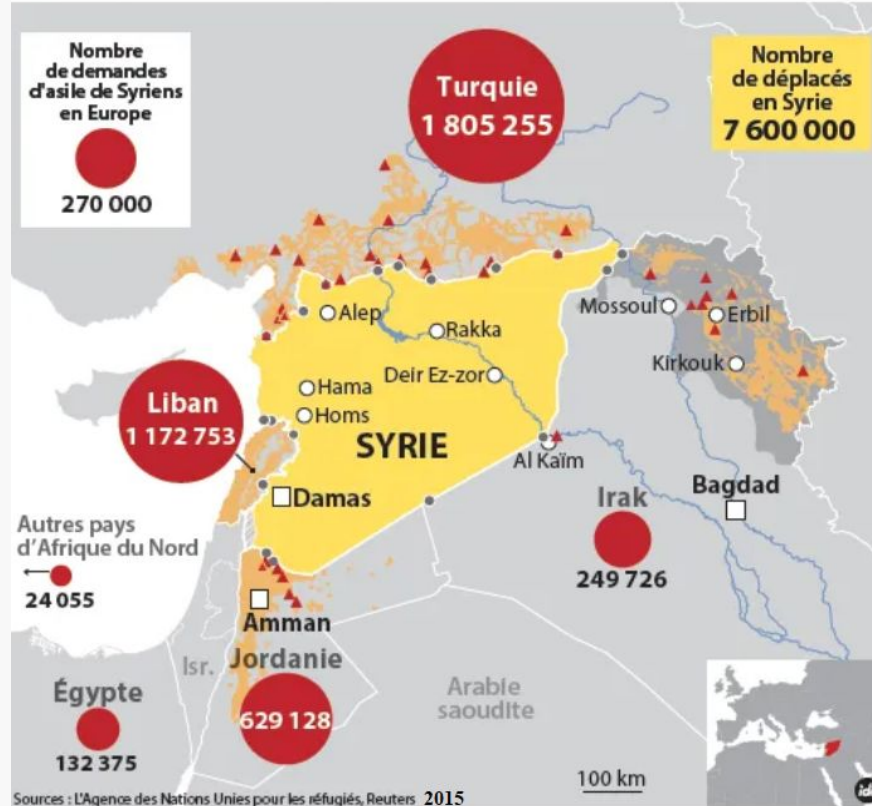
Un groupe d'élèves syriens saluent en anglais l'arrivée des bailleurs de fond, © A. Khaleefa, 2017

Contexte : la migration syrienne

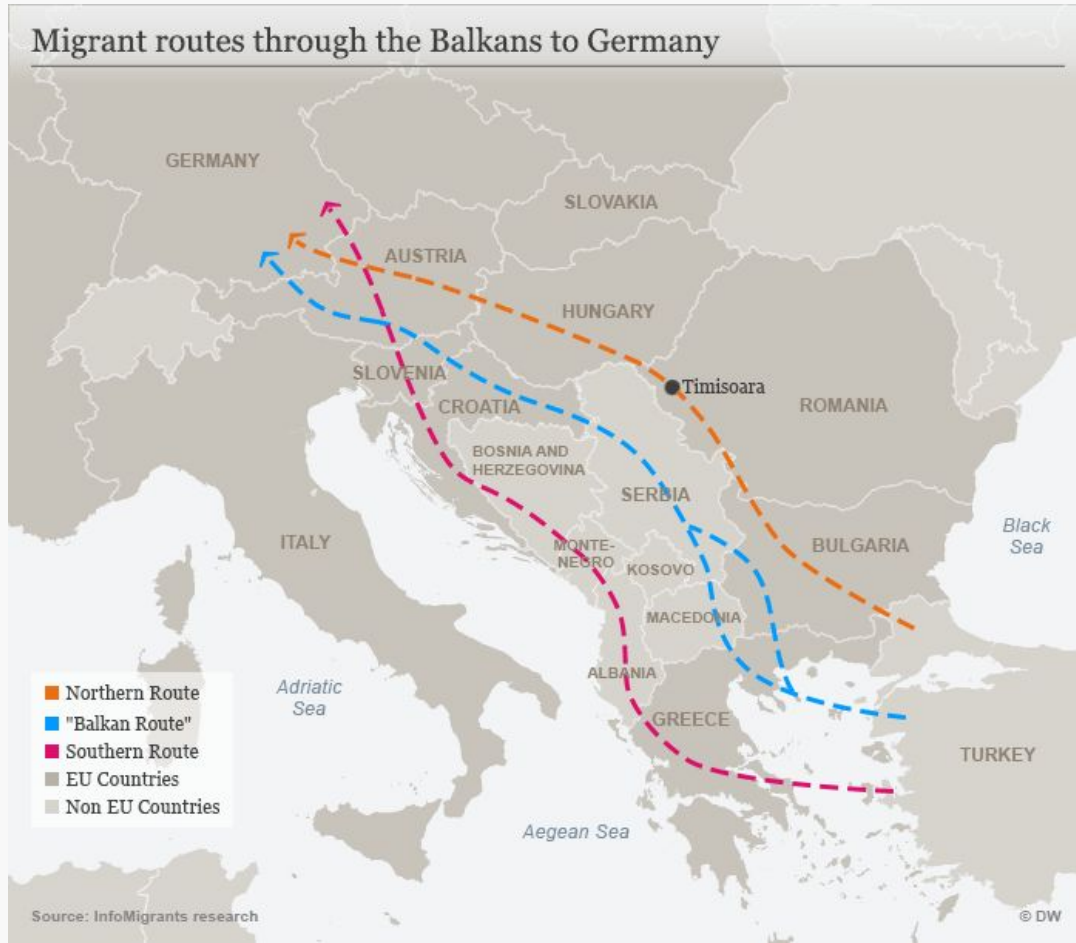
Plus de 5 millions de réfugiés syriens

Sur 22 millions d'habitants en Syrie

- Nombre de réfugiés
- Zone de concentration des réfugiés
- ▲ Camps de réfugiés
- Kurdistan irakien
- Postes-frontières

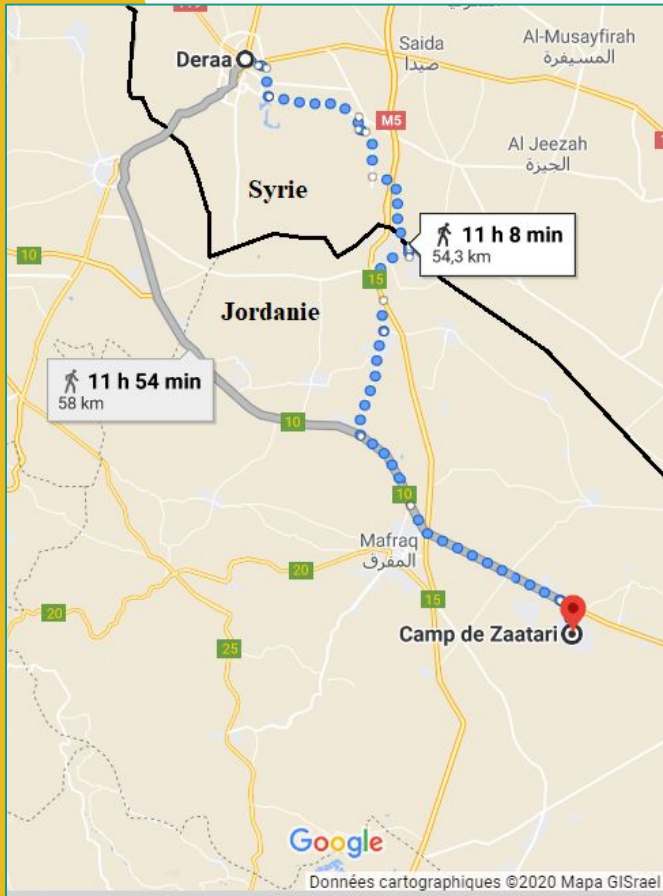


Contexte : la migration syrienne



Contexte : le camp de Zaatari

Un camp installé en urgence sur une terre allouée par les autorités jordaniennes



- Le plus grand camp au Proche-Orient
- Accueille 78 552 réfugiés
- 79% des réfugiés à Zaatari originaires de Dera'a (Unhcr, 2018)
- Dera'a, 15 km de la frontière jordanienne
- L'arabe, la langue maternelle parlée par les Syriens et les Jordaniens.



Paradoxes du Camp de Zaatari

1. Écart entre la langue de l'administration et celle des administrés



« [la présence de l'HCR] en fait « un État de substitution » (Kagan, 2011)

« Notre gouvernement aujourd'hui est le HCR, **on a besoin de parler la langue de ses membres** » (Asmaa, enseignante réfugiée à Zaatari)

« Même les Arabes qui sont au HCR ne parlent pas arabe mais anglais. Peut-être ils se parlent même entre eux en anglais » (Amer, Ent. 7)



L'anglais, langue de pouvoir à Zaatari



Paradoxes du Camp de Zaatari

2. Diversité internationale dans un camp fermé



Pancarte des pays donateurs dans le camp © A. Khaleefa, 2018



L'anglais : un besoin communicationnel pour dépasser la présence des interprètes

1. Éviter la gêne occasionnée

« Lorsque tu parles directement avec l'étranger, tu as l'impression qu'il accepte beaucoup de choses. Peut-être si tu les transmets aux traducteurs, tu seras timide. Par exemple, je suis malade ou j'ai un truc avec mes nerfs ou j'ai besoin d'un soutien psychologique. Lorsque tu lui parles directement, ça le toucherait plus, il te comprendrait mieux ! » (Muhannad, Ent. 4).



L'anglais : un besoin communicationnel pour dépasser la présence des interprètes

2. Manque de confiance envers les interprètes

« Il arrive que quelqu'un, tel qu'un responsable d'une organisation, vienne pour évaluer la situation du camp. On doit donc faire passer notre propre message sans qu'il ne soit mal traduit » (Salim, étudiant employé par une ONG).



L'anglais, langue de mise en confiance



La Croatie, un pays peu accueillant

- De nombreux *pushback* à la frontière
- Des conditions d'accueil difficiles
- Un réseau limité

Une installation plus ou moins contrainte



Et seulement alors le choix d'**apprendre le croate**




Le rôle des enfants comme traducteurs

Quand les parents ne parlent pas la langue, les enfants ont toujours à prendre la responsabilité. Même quand ils ne comprennent pas ce que les parents attendent des enfants. Je veux raconter une de mes expériences : j'avais 12, 13 ans, je suis allé avec ma mère chez le gynécologue. Ma mère ne pouvait pas tout me dire sur elle, c'était trop dur pour elle, et trop dur pour moi de tout traduire. Parce que je ne savais pas, je n'avais aucune idée des règles... Ce n'était pas ma responsabilité, mais la sienne ! (Mohammed, ent. 2)



Un rapport au temps et à l'espace différent

Croatie	Camp de Zaatari
Milieu ouvert	Milieu fermé (isolement du camp & restrictions de mobilité)
Plutôt tourné vers l'ici et le présent	Plus tourné vers l'ailleurs et le futur
<p>Tu sais, je me lève à 4h du matin, je quitte le travail à 16h30... j'ai le temps de rien, je suis trop fatigué. Je rentre, je mange, je me lave, je parle un peu avec mes parents... et puis je dors. Je me suis inscrit deux fois à des cours mais je peux pas. J'ai pas le temps et mon cerveau ne veut pas suivre (Khaled, Ent. 1)</p> 	<p>Moi, franchement, j'ai eu le choix de sortir habiter en Jordanie avec ma famille. Là-bas, la situation aurait été meilleure en termes de vie. J'ai dit: « Ok, vous voulez sortir, sortez vivre à l'extérieur, il n'y a pas de problèmes, mais moi je veux rester dans le camp ». Car franchement, il y a des formations qui n'existent pas à l'extérieur et si elles existaient, elles seraient très chères. Ici, elles existent gratuitement. Ici, le simple fait de faire un touch avec les étrangers, avec des personnes qui ont une expérience dans l'éducation, tu profites beaucoup (Ahmad, Ent. 2)</p>

Des politiques linguistiques familiales similaires ?

- Parents sensibles à l'importance de l'apprentissage dès langues
- Renforcement du bagage linguistique des enfants
- Investissement financier dans les cours des langues des enfants.





اختارت اللونين ليكن معاً في صورة للدلالة على اللغة العربية وهي الأهل بشان بالسنة
 لي ولغة لغران أختيارها من أجل العبارة وسون أفضل هذه اللغة إلى أولادي من أجل
 العبارة

الأولاد باللونين الأحمر والأخضر وهما اللغات العالمية الإنجليزية والفرنسية
 واليابانية أريد أن أعلم أولادي هذه اللغات من أجل صياغة أفضل في حين أن عالمنا
 من فعله أمر أن نعلمهم اللغة العربية لأنهم في كثير من الأحيان لا يفهموننا نحن
 أن نعلمهم هذه اللغة العالمية لأنهم سوف يفهموننا نحن في كثير من الأحيان
 الإنجليزية والفرنسية واليابانية هي اللغات العالمية التي نعلمهمها نحن في كثير من الأحيان
 هي اللغة العالمية التي نعلمهمها نحن في كثير من الأحيان

Les enfants sont en rouge et vert qui représentent les langues internationales : l'anglais et prochainement l'allemand et le japonais. Je veux que mes enfants apprennent ces langues pour une meilleure vie, car je suis conscient que ce que je n'ai pas pu faire ou qui ne m'intéressait pas, j'en ai besoin dans ces moments durs. Ainsi, **j'ai besoin qu'ils apprennent ces langues étrangères**, car le monde ouvrira ses portes à ceux qui parlent anglais, allemand et japonais (Amer, ent.)



Les langues comme outil de résilience pour changer l'image de soi

La résilience est « la capacité à réussir, à vivre et à se développer positivement, de manière socialement acceptable, en dépit du stress ou d'une adversité qui comportent normalement le risque grave d'une issue négative » (Vanistendael, cité par Hilda Chelala, 2012 : 91).

« En France, la question des réfugiés est au centre du débat public, mais ils sont, eux, toujours anonymes. C'est le grand paradoxe des réfugiés : interpellés, classés, catégorisés, commentés, et en même temps invisibles. Ils ont été rendus anonymes par la violence et la migration. Dans le pays dit d'accueil, **ils sont dépossédés de leur parole et de leur langue**, de leurs moyens d'expression pour dire leur angoisse et leur douleur, car les traumatismes qu'ils ont vécus les ont sortis de l'ordre de la parole » (Saglio-Yatzimirsky, 2018 : 15).



Les langues comme outil de résilience pour changer l'image de soi

J'ai travaillé quatre mois à peu près dans une ONG. Je l'ai quittée à cause d'une situation qui m'est arrivée pendant le travail. Moi, j'aime dessiner. Les responsables ont vu que je dessinais bien et m'ont donc demandé de leur dessiner quelques tableaux ce que j'ai accepté de faire. **On m'a apporté un sujet d'un journal sur la violence contre la femme jordanienne qui n'a rien à voir ni avec les camps ni avec les réfugiées.** J'ai donc dessiné un tableau sur les femmes battues et deux autres sur l'espoir. Des visiteurs ont posé des questions à la responsable de l'ONG, elle leur a dit que la dessinatrice était une Syrienne ayant beaucoup souffert et tout ça [...]. Moi j'étais à son côté et j'ai compris qu'elle parlait de la souffrance de la Syrie et de ma propre souffrance ! Je lui ai dit [en arabe] : « **non, c'est toi qui m'avais apporté le sujet et moi j'ai dessiné ce que tu as demandé.** Et tout le monde voulait me prendre en photo alors que je faisais comme ça [elle cache son visage avec les mains], mais ils n'ont pas compris. **Comment pouvait-elle dire que c'était la souffrance des Syriennes ? [...]** Si je parlais anglais, elle n'aurait pas osé me faire ça (Israa, Ent. 29).



L'anglais, une langue performative

Les langues comme outil de résilience pour changer l'image de soi



Pouvoir se dire et sortir de la position de victime silencieuse

Les réfugiés... je n'aime pas ce mot. Les gens sont des gens, ok ?
[...]

Ça m'a rendu tellement heureux, je suis comme... une personne vraiment riche, je veux dire, pas au niveau argent mais avec ma langue. (Mohammed, Ent. 2)



© B. Mrđenović, 2022



« Agir, prendre la parole sur les lieux de leur exil, c'est, pour les réfugiés, refuser la vulnérabilité comme traitement de la pure victime sans nom, tout en s'inscrivant dans l'espace qu'elle fonde le plus nettement, celui des camps » (Agier, 2004 : 135)

Les langues comme outil de résilience pour changer l'image de soi

Se protéger soi et les autres

Il y a presque deux ans, une délégation s'est rendue dans le camp [...]. Elle avait un photographe qui était en train de prendre en photo une fille sans qu'elle le sache, une jeune fille. Je lui ai dit : « effacez la photo, ne la prenez pas en photo », il m'a dit : « je n'ai pas photographié la fille », je lui ai dit : « si, vous l'avez prise en photo, montrez-la-moi » ! Il me l'a montrée et l'a effacée devant moi jusqu'à ce que la fille soit partie. J'ai senti que tout le monde devait connaître l'anglais, il faut communiquer par soi-même avec tous les gens pour ne pas permettre à certaines personnes d'entrer et de nous parler une langue qu'on ne connaît pas. **C'est à nous de délivrer le message que l'on veut** [...]. C'est tout, j'apprends une langue et je fais entendre ma douleur ou ce que je veux à l'extérieur (Rashid, Ent. 8).



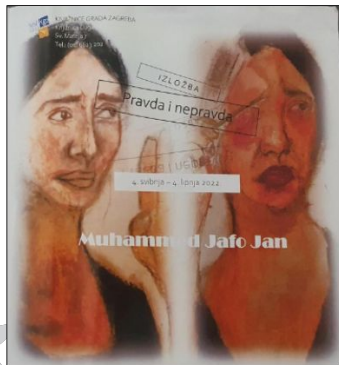
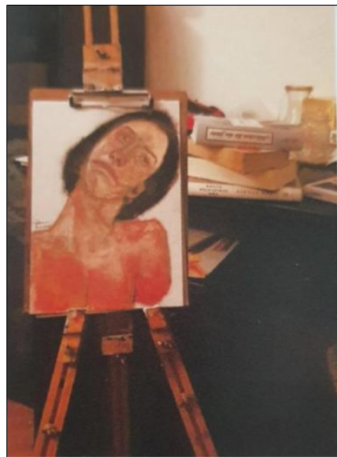
Je veux me réinstallaer © Ala'a Ghazawi, Camp de Zaatari 2018

Conclusion

- Les langues du pays d'accueil, un besoin crucial des demandeurs d'asile.
- Ecart entre les politiques linguistiques familiales et les politiques linguistiques et éducatives du pays d'accueil.
- Manque de formations en langue pour les demandeurs d'asile : une volonté politique ?



Merci de votre attention



Bibliographie

- Agier, M. (2004). « Le camp des vulnérables. Les réfugiés face à leur citoyenneté niée ». *Les Temps Modernes*, no 2, 2004, p. 120-137.
- Bouteyre, E. (2008). *La résilience scolaire : De la maternelle à l'université*. Paris : Belin.
- Dryden-Peterson, S., Bellino, M., & Chopra, V. (2015). " Conflict : Education and Youth". *International Encyclopedia of Social and Behavioral Sciences*. In James Wright (Éd.), Oxford: Elsevier, pp. 632-638.
- Kagan, Michael. « We live in a country of UNHCR », *The UN surrogate state and refugee policy in the Middle East*, UNHCR, Genève, Suisse, n° 201, 2011, p. 1-27.
- Krumm, Hans-Jurgen, « Plurilinguisme et subjectivité : « Portraits de langues » par les enfants plurilingues », *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*, Geneviève Zarate, Danielle Lévy, et Claire Kramersch (dir.), Paris, Archives contemporaines, 2008, p. 109-112.
- Chelala, Hilda, *Du traumatisme à la résilience chez les élèves dans les classes primaires dans le contexte de la guerre de juillet 2006 au Liban-sud*, Thèse pour le doctorat en Cultures et Sociétés dans le monde arabe et musulman, Bordeaux, Université Michel de Montaigne Bordeaux, 2012.
- Chelpi-den Hamer, M., Fresia, M., & Lanoue, E. (2010). « Éducation et conflits : Les enjeux de l'offre éducative en situation de crise ». *Autrepart*, vol. 54, n° 2, pp. 3-22.
- Saglio-Yatzimirsky, M-C., *La Voix de ceux qui crient : Rencontre avec des demandeurs d'asile*, Paris, Albin Michel, 2018.